**Français 3e- Semaine 3- Sujet n°3**

MADAME PERRICHON. – Maintenant que nous voilà de retour, j’espère que tu vas prendre un parti…Nous ne pouvons tarder plus longtemps à rendre réponse à ces deux jeunes gens…Deux prétendus dans la maison…c’est trop !...

PERRICHON.- Moi, je n’ai pas changé d’avis…J’aime mieux Daniel !

MADAME PERRICHON.- Pourquoi ?

PERRICHON.- Je ne sais pas…je le trouve plus…enfin, il me plaît ce jeune homme !

MADAME PERRICHON.- Mais l’autre…l’autre t’as sauvé !

PERRICHON.- Il m’a sauvé ! Toujours le même refrain !

MADAME PERRICHON.- Qu’as-tu à lui reprocher ? Sa famille est honorable, sa position excellente…

PERRICHON.- Mon Dieu, je ne lui reproche rien…je ne lui en veux pas, à ce garçon !

MADAME PERRICHON.-Il ne manquerait plus que ça !

PERRICHON.- Mais je lui trouve un petit air pincé.

MADAME PERRICHON.- Lui ?

PERRICHON.- Oui, il a un ton protecteur…des manières…Il semble toujours se ***prévaloir [[1]](#footnote-1)***du petit service qu’il m’a rendu…

MADAME PERRICHON.- Il ne t’en parle jamais !

PERRICHON.- Je le sais bien ! mais bon, c’est son air ! -son air me dit : « Hein ! sans moi ?... » C’est agaçant à la longue tandis que l’autre…

MADAME PERRICHON.- L’autre te répète sans cesse : « Hein ! sans vous…hein ! sans vous ? ». Cela flatte ta ***vanité***[[2]](#footnote-2)…et voilà…et voilà pourquoi tu le préfères.

PERRICHON.- Moi, de la vanité ? J’aurais peut-être le droit d’en avoir !

MADAME PERRICHON.- Oh !

PERRICHON.- Oui, madame !... l’homme qui a risqué sa vie pour sauver son semblable peut être fier de lui-même… mais j’aime mieux me renfermer dans un silence modeste… caractéristique du vrai courage !

MADAME PERRICHON.- Mais tout cela n’empêche pas que M. Armand…

PERRICHON.- Henriette n’aime pas…ne peut pas aimer M. Armand !

E. Labiche*, Le Voyage de Monsieur Perrichon*, Acte III scène 3, 1860.

**Questions :** (vos réponses devront être ENTIÈREMENT RÉDIGÉES)

1. « *Maintenant que nous voilà de retour, j’espère que tu vas prendre un parti…Nous ne pouvons tarder plus longtemps à rendre réponse à ces deux jeunes gens…Deux prétendus dans la maison…c’est trop !...* » (lignes 1-6). Expliquez le sens de cette réplique de Madame PERRICHON.
2. Quel sens prend le mot « prétendus » à la ligne 5 ?
3. *« Il m’a sauvé ! Toujours le même refrain ! »* lignes 14-15. Quel est le type de phrase employé ? Quelle émotion est ici ressentie par PERRICHON ?
4. *« Il ne t’en parle jamais »* lignes 29-30. Repérez les trois pronoms présents dans cette phrase et indiquez à qui chacun d’eux renvoie.
5. A. Lequel des deux jeunes hommes PERRICHON préfère-t-il ? Comment justifie-t-il son choix ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

B. Son choix vous paraît-il argumenté ? Justifiez votre réponse.

1. A. Lequel des deux jeunes hommes Madame PERRICHON préfère-t-elle ? Quels arguments donne-t-elle pour justifier son choix ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

B. Sur quel(s) aspect(s) les arguments de Madame PERRICHON repose(nt)-il(s) ?

1. Madame PERRICHON parvient-elle à convaincre son mari ? Quelle en est la raison, selon elle ?
2. Pourquoi PERRICHON est-il un personnage ridicule ? Vous développerez votre réponse et vous appuierez sur des points précis du texte.
3. Pourquoi cette scène est-elle drôle/comique ? Expliquez votre réponse.
4. Aujourd’hui, les relations familiales et sociales sont-elles les mêmes qu’en 1860 ? Expliquez votre réponse.

**Français 3e- Semaine 4- Sujet n°4**

*Étéocle et Polynice s’entretuent pour monter sur le trône. Créon, leur oncle, devient le nouveau roi. Il donne l’ordre de laisser le cadavre de Polynice sans sépulture car celui-ci a trahi sa cité. Quiconque désobéira sera condamné à mort. Antigone, sœur de Polynice et Étéocle, brave l’interdiction afin que Polynice puisse recevoir une* ***sépulture****[[3]](#footnote-3).*

**CRÉON**.- Ainsi tu as osé ***passer outre*** [[4]](#footnote-4) à ma loi ?

**ANTIGONE**.- Oui, car ce n’est pas Zeus qui l’avait proclamée ! […] Je te parais sans doute agir comme une folle. Mais le fou pourrait bien être celui même qui me traite de folle.

**LE CORYPHÉE**.- Ah ! Qu’elle est bien sa fille ! la fille intraitable d’un père ***intraitable***[[5]](#footnote-5). Elle n’a jamais appris à céder aux coups du sort.

**CRÉON**.- […] Cette fille a déjà montré son insolence en passant outre à des lois établies ; et, le crime une fois commis, c’est une insolence nouvelle que de s’en vanter et de ricaner. Désormais, ce n’est plus moi, mais c’est elle qui est l’homme, si elle doit s’assurer impunément un tel triomphe. Eh bien ! non. Qu’elle soit née de ma sœur, qu’elle soit encore plus proche de moi que tous ceux qui peuvent ici ***se réclamer du Zeus de notre maison***[[6]](#footnote-6), il n’importe : ni elle ni sa sœur n’échapperont à une mort infâme. […]

**ANTIGONE**.- Tu me tiens dans tes mains : veux-tu plus que ma mort ?

**CRÉON**.- Nullement ; avec elle, j’ai tout ce que je veux.

**ANTIGONE**.- Alors pourquoi tarder ? Pas un mot de toi qui me plaise, et j’espère qu’aucun ne me plaira jamais. Et, de même, ceux dont j’use ne sont-ils pas faits pour te déplaire ? Pouvais-je cependant gagner plus noble gloire que celle d’avoir mis mon frère au tombeau ? Et c’est bien ce à quoi tous ceux que tu vois là applaudiraient aussi, si la peur ne devait pas leur fermer la bouche. Mais c’est -entre beaucoup d’autres- l’avantage de la ***tyrannie*** [[7]](#footnote-7)qu’elle a le droit de dire et faire absolument tout ce qu’elle veut.

**CRÉON**.- Toi seule pense ainsi parmi les Cadméens.

**ANTIGONE**.- Ils pensent comme moi, mais ils tiennent leur langue.

**CRÉON**.- Et toi, tu n’as pas honte à te distinguer d’eux ?

**ANTIGONE**.- Je ne vois pas de honte à honorer un frère.

**CRÉON**.- C’était ton frère aussi, celui lui qui tint tête. […]

**ANTIGONE**.- Hadès n’en veut pas moins voir appliquer ces rites.

**CRÉON**.- Le bon ne se met pas sur le rang du méchant.

**ANTIGONE**.- Qui sait si, sous la terre, la vraie piété est là ?

**CRÉON**.- L’ennemi même mort n’est jamais un ami.

**ANTIGONE**.- Je suis de ceux qui aiment, non de ceux qui haïssent.

**CRÉON**.- Eh bien donc, s’il te faut aimer, va-t’en sous terre aimer les morts ! Moi, tant que je vivrai, ce n’est pas une femme qui me fera la loi. SOPHOCLE, *Antigone*, scène 3

**Questions** : (les réponses devront être entièrement rédigées)

1. Pour quelles raisons Antigone n’a-t-elle pas obéi à son oncle ? (deux réponses sont attendues.)
2. « *intraitable* » ligne 4.
3. Expliquez la formation du mot.
4. Que nous apprend ce mot sur le caractère de la jeune fille ?
5. Quelles sont les différentes « insolences » que Créon reproche à Antigone ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
6. Comment la révolte d’Antigone se manifeste-t-elle dans son discours ? Relevez dans le texte plusieurs indices montrant l’insolence et la révolte de la jeune femme.
7. A. *« Désormais, ce n’est plus moi, mais c’est elle qui est l’homme, si elle doit s’assurer impunément un tel triomphe.* » lignes 7-8. Comment comprenez-vous cette phrase ?

B. Quelle image de la femme le roi a-t-il ?

C. Une autre réplique de Créon évoque la même idée. Relevez-la et expliquez-la.

1. Relevez deux phrases dans lesquelles Créon emploi un présent de vérité générale. Quel effet cela produit-il ?
2. Pourquoi peut-on dire, comme Antigone, que Créon est un tyran ? Justifiez votre réponse.
3. Que pensez-vous de l’attitude d’Antigone ? De celle de Créon ? Vous développerez votre réponse en deux paragraphes.
1. ***Prévaloir*** : se vanter de [↑](#footnote-ref-1)
2. ***Vanité*** : orgueil, fierté [↑](#footnote-ref-2)
3. ***Sépulture*** : action de mettre un mort sous terre. Durant l’Antiquité, une âme sans sépulture était condamnée à errer, ne pouvant trouver la « paix ». [↑](#footnote-ref-3)
4. ***Passer outre*** : désobéir [↑](#footnote-ref-4)
5. ***Intraitable*** : qui ne fait pas de compromis. [↑](#footnote-ref-5)
6. ***Ceux qui peuvent ici se réclamer du Zeus dans notre maison*** : ce qui peuvent évoquer les liens du sang [↑](#footnote-ref-6)
7. ***Tyrannie*** : pouvoir absolu pris par quelqu’un (dans l’Antiquité, de façon illégitime). Autorité violente. [↑](#footnote-ref-7)